

CONTACTS

PRODUCTEURS - PRODUCERS

VERSUS PRODUCTION

Jacques-Henri Bronckart & Olivier Bronckart
9, Quai de la Goffe - 4000 Liège - Belgique
Tél. : +32 4 223 18 35 - Fax : +32 4 223 21 71
Email : info@versusproduction.be
www.versusproduction.be

VENTES INTERNATIONALES - WORLD SALES

REZO

Sébastien Chesneau
29, rue du Faubourg Poissonnière - 75009 Paris - France
Mob: +33 6 21 71 39 11
Email : sebastien.chesneau@rezofilms.com
www.rezofilms.com
IN CANNES
45 la Croisette (Résidence du Grand Hotel) 7th Floor
Tél. : +33 4 93 39 30 70

PROGRAMMATION

REZO FILMS

Isabelle de la Baume
Tél. : +33 1 42 46 96 10
idlb@rezofilms.com
Florent Bugeau
Tél. : +33 1 42 46 96 12
florent.bugeau@rezofilms.com
29 rue du Faubourg Poissonnière - 75009 Paris
www.rezofilms.com

PRESSE

Laurette Monconduit
Tél. : +33 6 09 56 68 23
Jean-Marc Feytout
Tél. : +33 6 12 37 23 82
lmonconduit@free.fr
Palais Miramar



46^e Semaine Internationale de la Critique
Cannes 2007

ÉQUIPE TECHNIQUE - CREW

Scénario & réalisation / Scriptwriter and Director Micha Wald
Directeur photo / Director of Photography Jean-Paul De Zaeytijd
Ingénieur du son / Sound Véronique Gabillaud
Chef décorateur / Set Decorator André Fonsny
Chef costumière / Costume Designer Nadia Chmielewski
Chef maquilleuse / Make-up Artist Lisa Schonker
Monteur image / Editor Susana Rossberg
Monteur son / Sound Editor Claude Beaugrand
Mixeur / Mix Luc Boudrias
Musique / Score Stephan Micus, Johann Johannsson, Jef Mercelis

INTERPRÈTES - CAST

JAKUB Adrien Jolivet
ROMAN Grégoire Colin
ELIAS François-René Dupont
VLADIMIR Grégoire LePrince-Ringuet
FENTIK Igor Skreblin
VIRINA Mylène St-Sauveur

DIVERS - TECHNICAL INFORMATION

Support de tournage / Shooting Format : S16 mm - 1,85
Support d'exploitation / Format : 35 mm - 1,85
Son / Sound : Dolby SRD
Métrage / Length in Meters : 2600 (5 bobines/reels)
Durée / Length : 85 minutes
Langue de tournage / Shooting Language : Français / French
Pays coproducteurs / Coproducing Countries : Belgique / Belgium, France, Canada
Genre : Aventure / Adventure

PROJECTIONS À CANNES SCREENINGS IN CANNES

Samedi 19 mai 2007 / Saturday May 19th 2007
11:00 (Miramar) 17:30 (Miramar) 22:30 (Miramar)

Dimanche 20 mai 2007 / Sunday May 20th 2007
8:30 (Palais Festival) 14:00 (Théâtre de la Licorne)
20:30 (cinéma Valbonne)

Lundi 21 mai 2007 / Monday May 21st 2007
16:30 (studio 13)

PROJECTIONS MARCHÉ MARKET SCREENINGS

Vendredi 18 mai 2007 / Friday May 18th 2007
18:00 (PALAIS I)

(sur invitation / by invitation only)

Mercredi 23 mai 2007 / Wednesday May 23d 2007
16:00 (STAR I)

Le dossier de presse ainsi que les photos sont téléchargeables sur
The press kit and stills are available for download on

www.rezofilms.com

img:GUSTO - Credits photos: © Versus Production - Stephanie Puopolo

VOLEURS DE CHEVAUX

VERSUS PRODUCTION PRÉSENTE UN FILM DE MICHA WALD PRODUIT PAR JACQUES-HENRI BRONCKART
AVEC ADRIEN JOLIVET · GRÉGOIRE COLIN · GRÉGOIRE LEPRINCE-RINGUET · FRANÇOIS-RENÉ DUPONT

VERSUS PRODUCTION PRÉSENTE UNE COPRODUCTION BELGIQUE / FRANCE / CANADA AVEC REZO PRODUCTIONS, FORUM FILMS, RTBF (TELEVISION BELGE), INVER INVEST, CASA KAFKA PICTURES.
"VOLEURS DE CHEVAUX" ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR MICHA WALD - IMAGE JEAN-PAUL DE ZAEYTIJD - SON VÉRONIQUE GABILLAUD - CLAUDE BEAUGRAND - LUC BOUDRIAS - MONTAGE SUSANA ROSSBERG - DÉCORÉS ANDRÉ FONSNY - COSTUMES NADIA CHMIELEWSKY - MAQUILLAGE LISA SCHONKER - MUSIQUE JOHANN JOHANSSON, STEPHAN MICUS, JEF MERCELIS - PRODUIT PAR JACQUES-HENRI BRONCKART - PRODUCTEURS ASSOCIÉS OLIVIER BRONCKART, JEAN-MICHEL REY, PHILIPPE LIÉGOIS, RICHARD LALONDE, ARLETTE ZYLBERBERG - AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ET DES TÉLÉDISTRIBUTEURS WALLONS, AVEC LA PARTICIPATION DE WALLIMAGE DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE AVEC LE SOUTIEN D'EURIMAGES, AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, AVEC LE SOUTIEN DE CENTRE IMAGES - RÉGION CENTRE, AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ EN ASSOCIATION AVEC LA SOFICA SOFICINÉMA 2, AVEC LA PARTICIPATION DE SODIC, SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES - QUÉBEC, TELEFILM CANADA, CRÉDIT D'IMPÔT CINÉMA ET TÉLÉVISION QUÉBEC - GESTION SODEC CANADA - CRÉDIT D'IMPÔT POUR PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE OU MAGNÉTOSCOPIQUE CANADIENNE - AVEC LE SOUTIEN DU PROGRAMME MEDIA PLUS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE - DÉVELOPÉ AVEC LE SOUTIEN DU PROGRAMME MEDIA DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE (SLATE FUNDING).
www.voleursdecheveux.be



SYNOPSIS

1856, quelque part à l'Est, quatre jeunes hommes luttent pour survivre. Lui, Jakub s'enrôle chez les cosaques avec son jeune frère Vladimir. Eux, Roman et Elias, volent des chevaux... dont celui de Jakub. Lors de ce vol, ils tuent Vladimir. Jakub est anéanti. Une seule chose pourra l'apaiser : la vengeance. Une traque impitoyable commence...

1856, somewhere in Eastern Europe, four young men fight to survive. One, Jakub, enlists with the Cossacks, along with his younger brother Vladimir. The others, Roman and Elias, steal horses... including Jakub's. During the theft, they kill Vladimir. Jakub is devastated. Only one thing can calm his grief: revenge. A merciless manhunt begins...



INTERVIEW - MICHA WALD (Extraits / Excerpts)

(propos recueillis par Thomas Moor)

Comment pourrait-on résumer l'histoire de **VOLEURS DE CHEVAUX** ? C'est l'histoire d'une relation humaine universelle, celle qui unit deux "couples" de frères – Jakub et Vladimir, Roman et Elias – dans un monde beau et sauvage à la fois. Celle de quatre hommes qui luttent pour leur survie et qui vont se croiser et s'entredéchirer. Une histoire de vengeance, de trahison et d'amour fraternel. Mes personnages sont proches de ceux de certains films de Kurosawa, où d'anciens samourais déçus, des vagabonds, des gens en marge se battent pour leur dignité. Une dignité que la mise en scène, volontairement sobre, va mettre en évidence.

Rien ne nous indique l'endroit ou l'époque de **VOLEURS DE CHEVAUX**. Si ce n'est qu'il s'agit de Cosaques, un corps militaire présent au 19^{ème} siècle en Europe de l'Est...

En aucun cas je ne voulais faire un film historique ou folklorique. On n'en avait pas les moyens et cela ne m'intéressait pas. J'ai voulu mettre en scène l'Est rêvé qui m'animait, qui me fascine et me terrifie à la fois... La plupart de mes projets se déroulent en Ukraine et en Pologne, là où se situe le berceau de ma culture. Les juifs ashkénazes se sont établis en Europe de l'Est dès le 15^{ème} siècle, et mes grands-parents viennent de cette région. Si je n'ai pas été élevé là-bas, les histoires et les contes que l'on m'a transmis m'ont toujours fasciné. Comme ils m'ont toujours effrayé !

VOLEURS DE CHEVAUX est un film... épique. Quelle en serait la définition personnelle ?

Habité par un souffle puissant et un parfum d'aventure ! Le monde dans lequel les personnages évoluent donne au film ce côté épique : le paysage, d'une grand beauté, est troué de lacs ou couvert de forêts, parsemé de petits villages, tandis que l'action qui s'y déroule a tout du drame humain. Le film fait la part belle aux sentiments universels, comme l'amour, la jalousie ou la culpabilité, et les tend au maximum. Des personnages un peu perdus sont poussés au bout de leurs limites : la cruauté prend rapidement la place de la tendresse, la vengeance devient l'ultime recours pour exister, et la traque, la finalité à atteindre... Le film, dont les dialogues sont réduits à leur strict minimum, étale ces sentiments sur la durée. Sans oublier les scènes d'action avec les chevaux et les combats de sabres. On n'est pas très loin de l'univers du western.

La photo est dans un premier temps fort sombre, mais au fur et à mesure que le film progresse, elle gagne en luminosité.

La photo suit le parcours de Jakub. Au début du film, elle est sombre, à l'image du monde violent des Cosaques. En avançant dans la narration, on gagne peu à peu l'univers lumineux et chatoyant des **VOLEURS DE CHEVAUX**, qui correspond très bien pour moi à l'image que je me fais de la liberté. Une liberté que Jakub acquiert en quittant, à la mort de son frère, les rangs des Cosaques... pour rejoindre le milieu lumineux des **VOLEURS DE CHEVAUX**.

Comment s'est passé le casting et le tournage pour les quatre frères ?

Je n'écris pas pour des comédiens précis. Après avoir attribué les rôles principaux, j'avais plutôt même une appréhension à travailler avec mes comédiens. Or c'est tout le contraire qui s'est passé : j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec eux, et vraiment, pour moi, ça a été le plus beau cadeau du plateau ! Il est vrai qu'on a passé, en amont du tournage, beaucoup de temps ensemble : trois mois de répétition et d'entraînement pour les scènes à cheval, les combats de sabre et les cascades mais aussi pour le côté physique du jeu. Ce qui nous a rapprochés. Comme le film est peu dialogué, cet entraînement physique était essentiel : je voulais que mes personnages soient crédibles. J'avais une idée très précise du casting : je cherchais des acteurs jeunes, physiques, romanesques, beaux, charismatiques et sauvages.

Des films t'ont influencés pour **VOLEURS DE CHEVAUX**. Lesquels ?

Influencés, le terme est un peu fort. Disons que l'on digère les films qui nous ont marqués. C'est le cas de **BARRY LINDON** (Stanley Kubrick, 1975) et surtout des **DUELLISTES** (Ridley Scott, 1977), deux films que j'ai vus quand j'étais gosse et qui me faisaient rêver. Le thème de la vengeance m'a inspiré, comme celui du "bon" qui est contaminé par le "mauvais", ce qui est le cas dans les **DUELLISTES**. Sans oublier le côté épique et le souffle de l'aventure très présents dans ces deux films... Pour la mise en scène, je me sens plus proche d'Akira Kurosawa, la sobriété de sa mise en scène comme dans **DERSOU OUZALA** (1975) ou **LE GARDE DU CORPS** (1961). J'aime la façon dont il filme ses combats en plan large, un champ/contre-champ sans artifices : c'est violent, et c'est juste. Enfin, **MOI YVAN, TOI ABRAHAM** (Yolande Zauberman, 1993) occupe une place particulière dans mon cœur : cela tient à cette histoire qui se déroule à l'Est, à la beauté et à la justesse des décors, des costumes, des personnages, comme dans **VOLEURS DE CHEVAUX**... je l'espère.

How would you summarise the plot of **HORSE THIEVES**?

It is the story of a universal human relationship between two "couples" of brothers - Jakub and Vladimir, Roman and Elias - in a world that is at the same time beautiful and savage. The story of four brothers fighting for their lives who will cross each others' paths and tear each other apart. A story of vengeance, betrayal and brotherly love. My characters are close to those we find in some of Kurosawa's films, in which disgraced former samurai warriors, vagabonds and marginals fight to uphold their dignity. And this dignity is emphasized by a deliberately understated style of filmmaking.

Nothing tells us the location or the period in which **HORSE THIEVES** is set. The only indication is the Cossacks, a military unit that existed in 19th century Eastern Europe...

While I was preparing the film, I met a battalion of White Russians that had emigrated to Paris and handed down, from one generation to the next, the history of the Cossacks. They were particular ethnic groups the Russian tsars used to protect their borders; that's the historical truth. But I had absolutely no intention of making a historical or folk film. We didn't have the money and it didn't interest me. I wanted to show the dream I had of the East, which both fascinates and terrifies me... Most of my projects are set in the Ukraine or Poland, which are the cradle of my culture. The Ashkenazi Jews settled in Eastern Europe in the 15th century, and my grandparents come from this region. Even if I wasn't brought up there, I have always been fascinated by the stories and tales that were handed down to me. How they scared me! It's at the same time the world of Chagall and of the pogroms, the fear of persecution, and then the Holocaust... This situation kept the Jews in a position of isolation and precariousness. That was handed down through several generations until it reached me. I like this ambivalence: on the one hand, a fascination for the stories, the cooking, the colors, the myths and so on, and on the other hand, the terror they fill me with.

HORSE THIEVES is an... epic. Or how would you define it?

Shot through with a powerful breath of inspiration and the scent of adventure! It is the world the characters pass through that gives the film its epic quality: the landscape, riddled with lakes or covered in forests, is intensely beautiful, while the action that takes place in it has all the elements of a human drama. The film gives their full due to universal feelings, such as love, jealousy and guilt, and stretches them as far as possible. The characters are slightly lost, pushed to their limits: cruelty soon takes the place of tenderness, vengeance becomes the last resort to carry on living, and tracking down a man the final objective... The dialogues are reduced to the bare minimum and the film

draws these feelings out over time. Not forgetting the action scenes with horses and swordfights. We're not far from the world of the western.

At the beginning, the camerawork is very dark but, as the film goes on, there is more and more light.

The cinematography keeps pace with what happens to Jakub. At the beginning of the film, it is dark as it expresses the violent world of the Cossacks. As the narrative progresses, we enter little by little the bright and sparkling world of **HORSE THIEVES**, which very much resembles my idea of freedom. And Jakub finds this freedom by leaving the ranks of the Cossacks when his brother dies... to join the bright circle of **HORSE THIEVES**.

How did the casting and the shoot go for the four brothers?

I never write for particular actors. When we had allocated the main parts, I was actually quite apprehensive about working with the actors I'd chosen. However, what actually happened was completely the opposite: it was a great pleasure working with them and, for me, that was the most enjoyable part of being on set! It's true that we spent a lot of time together before the shoot: three months rehearsing and training for the horse scenes, the swordfights and the stunts, but also for the physical part of the acting. It helped us get to know each other better. As the film has little dialogue, this physical training was essential - I wanted my characters to be credible. I had a very clear idea of the casting: I was looking for actors who were young, physical, romantic, handsome, charismatic and wild.

Which films influenced you for **HORSE THIEVES**?

The word "influenced" is a bit too strong. Let's just say that we digest the films that have made their mark on us. For me, there are **BARRY LINDON** (Stanley Kubrick, 1975) and especially **THE DUELLISTS** (Ridley Scott, 1977), two films I saw when I was a kid and that fired my imagination. The theme of vengeance was also an inspiration for me, as was that of the "good man" contaminated by the "bad man". This is what happens in **THE DUELLISTS**, in which Lieutenant Armand d'Hubert (Keith Caradine) allows himself to be drawn into a cycle of merciless duels by Lieutenant Gabriel Feraud (Harvey Keitel). Not forgetting the epic dimension and the breath of adventure that are so very present in both of these films... In terms of directing, I feel closer to Akira Kurosawa and his sobriety style of directing in **DERSOU OUZALA** (1975) or **THE BODYGUARD** (1961). I like the way he films fights from a wide angle, an angle/reverse-angle without any artifice: it is violent and it rings true. Finally, **IVAN AND ABRAHAM** (Yolande Zauberman, 1993) has a special place in my heart and this is because this story takes place in the East, because of the beauty and the accuracy of the sets, the costumes and the characters, just like in **HORSE THIEVES**... at least I hope so.

MICHA WALD - RÉALISATEUR / DIRECTOR

Micha Wald est né à Bruxelles en 1974. Après des études de montage à l'INSAS et une licence en communication et cinéma, il réalise trois courts-métrages dont **ALICE ET MOI** qui a emporté le Petit Rail d'Or de la 43^e Semaine Internationale de la Critique (ainsi qu'une quarantaine de prix de par le monde dont le Prix du Public et le Prix Fernand Reynaud à Clermont-Ferrand, le Prix du Jury des jeunes à Locarno, le Lutin du meilleur film étranger...). Il prépare actuellement son deuxième long métrage, **SIMON KONIANSKI**, une comédie noire où il poursuit les aventures du personnage d'"Alice et moi".

Micha Wald was born in Brussels in 1974. After studying film editing at the INSAS and obtaining a degree in communication and cinema, he has shot three short films, including "Alice et moi", winner of the Petit Rail d'Or award at the 43rd International Critics' Week (as well as forty other prizes around the world including the Audience Prize and the Prix Fernand Reynaud in Clermont-Ferrand, the Youth Jury Prize in Locarno, the Lutin for Best Foreign Film...). He is currently preparing his second feature, "Simon Konianski", a black comedy in which he continues to follow the adventures of the main character of "Alice et moi".

